

Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift

Herausgeber: Bauen + Wohnen

Band: 20 (1966)

Heft: 5: Ludwig Mies van der Rohe 80 Jahre

Artikel: "Mies van der Rohe war einer der ersten Architekten..." = "Mies van der Rohe a été l'un des premiers architectes..." = "Mies van der Rohe was one of the first architects..."

Autor: Konstantinidis, Aris

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-332543>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Aris Konstantinidis

Mies van der Rohe war einer der ersten Architekten, der den sogenannten freien Grundriß entwickelte, indem er auf Grund neuer Materialien und einer neuen Statik dünne Stahlstützen als Konstruktionselemente verwendete, so daß die »Mauern« (die nichts mehr zu tragen haben) als Membranen die Räume trennen oder von der Außenwelt abgrenzen.

Mies verwendete die Skelettkonstruktion als Basis für eine neue Raumordnung und für eine neue Raumform. Und er wußte das Tragende vom Nichttragenden zu unterscheiden und konstruktiv und materialgerecht zu differenzieren, was er auch plastisch in einer klaren Raumsprache und Formgestaltung zum Ausdruck brachte.

Dieses konstruktive »Gesetz«, das gleichzeitig eine »ästhetische Haltung« zeigt, führt zu einer Raumordnung, in der Außen und Innen eine kontinuierliche Raumfolge bilden. Die Außenhaut seiner Bauten besteht aus durchsichtigen Glasflächen, so daß der ganze Bau oft in seiner äußeren Form wie ein Glaskasten aussieht; – eine Lösung, die aber gewisse Nachteile hat, weil sie nicht mit den klimatischen Verhältnissen aller Länder übereinstimmt. Zudem bilden Glasflächen oft keinen faßbaren Raum, weil volle Glasfassaden »unplastisch« sind. Denn Glas ist durchsichtig – ein reines Licht, ohne Schatten!

Entscheidend aber ist, daß Mies mit seinem Skelettprinzip grundsätzliche und prinzipielle Lösungen anstrebt. Und er löst das Problem der heutigen Architektur in einer schlichten und klassischen Weise, so daß seine Arbeit ein wichtiger Anhaltspunkt für eine gesunde Entwicklung ist. Und die Zukunft – die neueste Generation der Architekten – wird immer an Mies denken! Vorausgesetzt, daß sie nicht das Äußere seiner Bauten sieht, sondern den inneren Kern seiner Denkweise und künstlerischen Wert seiner Haltung.

Alle Architekten nach Mies erlebten seinen aus dem Skelettprinzip geborenen freien Grundriß; und gleichzeitig die materialgerechte Konstruktion und die klare und schlichte Eleganz seiner Bauten.

Das Wichtigste: wir haben alle gesehen, daß man mit wenig Mitteln Großes leisten kann, daß aus einem klaren und sauberen konstruktiven Prinzip eine klare und edle Form entstehen kann.

Als junger Student (1931 bis 1936) liebte und bewunderte ich Mies für seine edle Haltung in einer Welt, wo jedes »Talente« jeden neuen Tag eine neue Architektur erfand! Und heute noch halte ich sein klares Denken und seine konstruktive und künstlerische Erfindungskraft für eine vorbildliche Leistung. Wenn ich manchmal den Eindruck habe, daß seine Bauten oft eine Eintönigkeit oder strenge Gegenwartsverbundenheit zeigen, in dem Mies alle Bauaufgaben, d. h. alle Lebensvorgänge, immer in dem gleichen Skelettbau unterbringt, und zwar so, daß jedes Gebäude (Wohnung, Schule, Museum, Konzertsaal und sogar Kirche) in seiner äußeren Form nur ein »Glaskasten« ist (also nichts von seiner inneren Welt erzählt), so muß ich doch immer an sein in die Zukunft weisendes Wort denken, daß »weniger mehr ist« und auch daran, daß er uns gezeigt hat, daß in der Architektur Vernunft und Gefühl (Logik und Traum) zusammenarbeiten müssen.

Und in diesem Sinne – wenn ich mir das Lebenswerk dieses Mannes vor Augen halte – denke ich wieder einmal an den altgriechischen Satz, den Perikles in seiner berühmten Rede vor den im Krieg gefallenen Athenern sprach: »Wir lieben das Schöne und bleiben schlicht, wir philosophieren und werden nicht müßig.«

Mies van der Rohe a été l'un des premiers architectes à élaborer des plans dits libres, utilisant, en tenant compte des nouveaux matériaux et de nouveaux principes statiques, de minces piliers d'acier. Les »murs« (qui n'avaient plus rien à porter) ne faisaient plus office que de séparation. Mies a créé, en se servant d'une ossature organique comme base, un nouvel ordre et une nouvelle forme spatiales. Il a su distinguer les éléments portants des éléments non portants et les employer judicieusement selon leur fonction et leur structure, l'exprimant plastiquement dans un nouveau langage spatial et une nouvelle conception formelle.

Ce principe architectonique, révélateur d'une »attitude esthétique«, aboutit à un ordre spatial dans lequel l'espace intérieur et l'espace extérieur se fondent l'un dans l'autre.

L'enveloppe extérieure de ses constructions est constituée de surfaces vitrées transparentes, qui confèrent souvent à l'ensemble un aspect de boîte en verre. C'est là une solution, mais qui n'est pas sans inconvénients, du fait qu'elle n'est pas applicable à d'autres pays aux conditions climatiques moins favorables. En outre, ces surfaces vitrées manquent souvent de relief. Une façade entièrement vitrée n'est pas plastique, car le verre, transparent, donne une lumière sans ombres!

Mais ce qui importe, c'est que Mies a recherché des solutions fondamentales avec son principe de l'ossature. La solution qu'il apporte au problème de l'architecture actuelle est dépouillée et classique, de sorte que son travail constitue un point de référence très important pour une évolution saine. Et les architectes de l'avenir n'oublieront pas Mies! Il leur faudra, bien sûr, ne pas s'attarder sur l'aspect extérieur de ses constructions, mais s'attacher à comprendre l'essence de sa pensée et la valeur artistique de son œuvre.

Tous les architectes après Mies ont fait l'expérience du plan libre issu du principe de l'ossature. Ils ont été confrontés avec ses œuvres d'une sobre élégance où chaque matériau a été judicieusement choisi.

Le plus important, c'est d'avoir constaté qu'il est possible de réaliser de grandes choses avec peu de moyens.

J'ai apprécié et admiré Mies, alors que j'étais encore jeune étudiant (1931–1936), pour sa noble attitude dans un monde où chaque nouveau »talent« concevait jour après jour une nouvelle architecture! Aujourd'hui encore, je tiens sa pensée claire et sa puissance de création artistique et constructive pour un apport exemplaire. Et si j'ai parfois l'impression que ses constructions sont trop monotones et trop terre-à-terre, si j'ai l'impression que Mies résout tous ses problèmes, exprime tous les faits de la vie dans le même principe de l'ossature, faisant de chaque bâtiment (habitation, école, musée, salle de concert et même église) un volume ayant l'apparence d'une boîte de verre et ne trahissant rien de son monde intérieur, je n'en pense pas moins à ses paroles par lesquelles il indique la voie à suivre: »Less is more.« Je n'oublie pas non plus qu'il nous a indiqué la nécessité d'une synthèse entre la raison et le sentiment dans l'architecture.

Ce qui m'amène à penser, lorsque je considère l'œuvre de ce grand homme, à la phrase de Périclès dans le fameux discours qu'il prononça devant les Athéniens tombés sur le champ de bataille: »Nous aimons le beau et restons sobres, nous philosophons et ne devenons pas oisifs.«

Mies van der Rohe was one of the first architects to develop the so-called free plan, in that, on the basis of new materials and a new static system, he employed slender steel supports as construction elements, so that the »walls« (which no longer have to carry a load) separate spaces as membranes or close the building off from the outside world.

Mies used a skeleton organism as the basis for a new kind of spatial organization and for a new kind of shaped volume. And he knew how to distinguish the supporting element from the non-supporting element and to differentiate structurally and in terms of material, which was clearly expressed, in terms of plastic design, in a distinct architectural idiom.

This structural »law«, which at the same time indicates an »aesthetic outlook«, entails a spatial organization in which outside and inside constitute an uninterrupted spatial sequence.

The exterior skin of his buildings consists of transparent glass surfaces, so that the entire building often, from the outside, looks like a glass box—a solution which, however, involves certain drawbacks, because it is not in accord with the climatic conditions prevailing in different countries. Moreover, glass surfaces do not often constitute perceptible spatial delimitations, since elevations entirely of glass are »unplastic«. Glass, after all, is transparent—it admits light and casts no shadows!

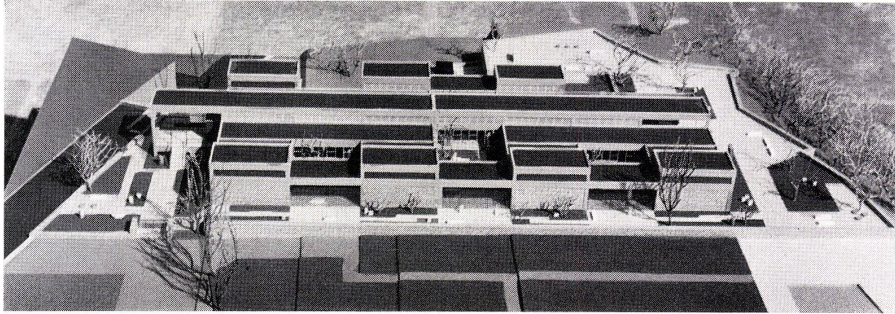
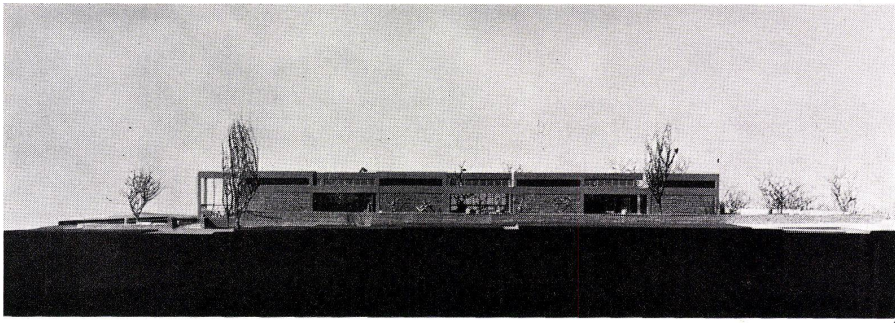
However, the crucial thing is that Mies with his skeleton principle is striving for fundamental and essential solutions. And he resolves the problem of contemporary architecture in a plain classical way, so that his work serves as a point of departure for a sound development. What is more, the younger generation of architects will always think of Mies! Provided they look beyond the outsides of his buildings and become aware of the inner core of his way of thinking and the artistic value of his outlook.

All architects after Mies have had the experience of his free plan, which springs from the skeleton principle along with the construction method that is true to the laws of the materials employed and the clear and plain elegance of his buildings. The most important thing: We have all seen that one can accomplish a great deal with very limited resources.

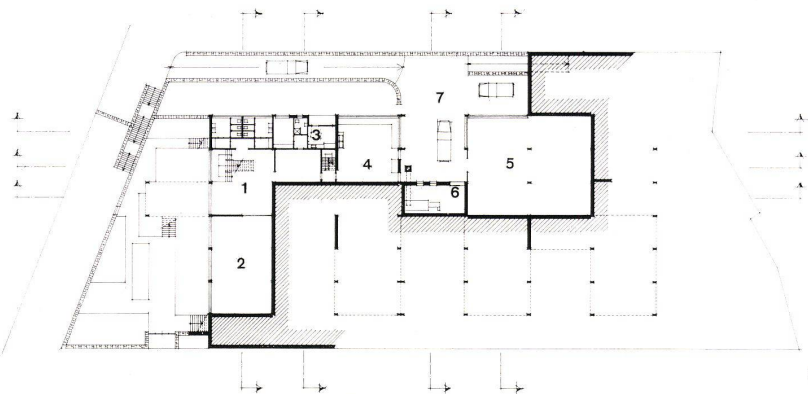
When I was a young student (1931–1936), I loved and admired Mies for his noble outlook in a world in which every »talent« invented a new architecture every day! And at the present time I still regard his clear thinking and his constructive and artistic creativity as exemplary. If I often have the impression that his buildings are often monotonous and too tied to their age, Mies pouring all his buildings, i.e. all vital processes, into the same skeleton structure, so that all the buildings look like glass cases, nevertheless, I constantly have to recall his prophetic saying to the effect that »less is more«, and I am obliged to remember that he has shown us that in architecture, reason and feelings have to work together.

And, when I contemplate the life-long achievement of this man, I think once again of the Ancient Greek utterance pronounced by Pericles in his famous address commemorating the Athenians who had fallen in the war: »We love the beautiful and remain simple, we philosophize and will never grow idle.«

Aris Konstantinidis



1, 2
Modellansichten.
Vue de Maquette.
Model views.

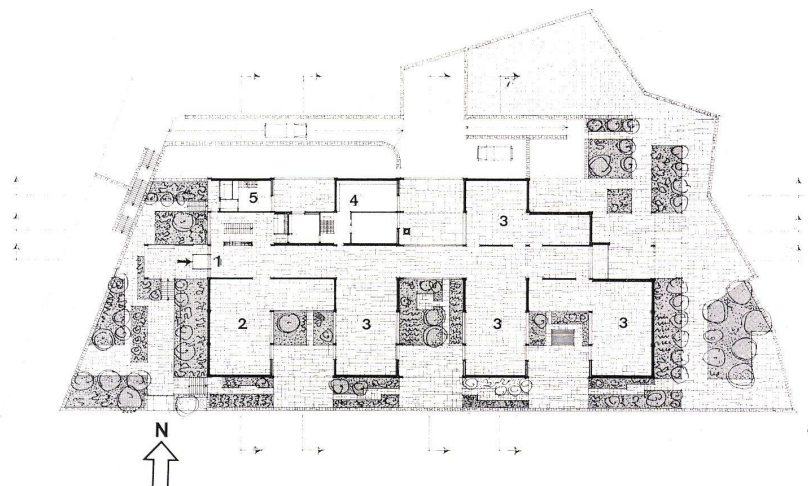


3
Grundriß Untergeschoß 1:800.
Plan sous-sol.
Plan of basement level.

4
Grundriß Obergeschoß (Ausstellungsgeschoß) 1:800.
Plan niveau supérieur (étage d'exposition).
Plan of upper level (exhibition floor).

- 1 Vorraum / Antichambre / Anteroom
- 2 Ausstellungsraum / Salle d'exposition / Exhibition room
- 3 Hausmeisterwohnung / Logement du concierge / Caretaker's flat
- 4 Labor / Laboratoire / Laboratory
- 5 Abstellraum / Dépôt / Storage space
- 6 Heizung / Chauffage / Heating plant
- 7 Anlieferung / Fourniture / Deliveries

- 1 Eingang / Entrée / Entrance
- 2 Pinakothek / Pinacothèque / Picture gallery
- 3 Ausstellungsräume / Salles d'exposition / Exhibition rooms
- 4 Bibliothek und Büro / Bibliothèque et bureau / Library and office
- 5 Wohnung des Assistenten / Logement de l'assistant / Assistant's flat



Aris Konstantinidis

Museum in Jannina

Musée à Jannina

Museum in Jannina

Das Museum ist auf einer Hügelkuppe im nördlichen Teil des Zentralparks der Stadt Jannina in Nordgriechenland geplant. Es dient zur Aufnahme einer archäologischen Sammlung, einer Sammlung für byzantinische Kunst und einer Sammlung für Volkskunst. Die Ausstellungsräume sind im Obergeschoß entlang eines Mittelganges aufgereiht, wobei zwischen zwei Ausstellungsräume jeweils ein Atriumhof zwischengeschaltet ist. Er dient zur Belichtung der Ausstellungsräume durch Seitenlicht und zur Aufstellung größerer Plastiken. Zusätzlich sorgen hochliegende Fensterbänder zur Belichtung der Ausstellungsräume.

Ce musée sera érigé au sommet d'une colline dans la partie nord du parc central de Jannina, en Grèce septentrionale. Il recueillera une collection archéologique, une collection d'art byzantin et une collection d'art populaire. Les salles d'exposition s'étendront le long d'un corridor central, au niveau supérieur. Entre chacune des salles sera aménagé un atrium, qui permettra un éclairage latéral des salles et l'exposition de sculptures de grandes dimensions. Une rangée de fenêtres basses et haut placées complète en outre l'éclairage des salles d'exposition.

The museum is planned for the crest of a hill in the northern part of the central park of the city of Jannina in northern Greece. It will house an archaeological collection, a collection of Byzantine art and one of folk art. The exhibition rooms are aligned on the upper level along an axial corridor, with a patio coming between every two exhibition rooms. This patio is for the purpose of lighting the rooms and of providing space for the display of large-scale sculptures. In addition, high glazing furnishes illumination for the rooms as well.